

L'AVIATION LEGERE ET SPORTIVE

TRENTE-DEUX ATERRISSAGES ET 1.914 KM.

AVEC LE JODEL D.-112, BIPLACE DE 65 CV,
DANS LE RALLY DE LA FOIRE DE PARIS

LA Société des Etablissements Wassmer construit et vend des avions du type Jodel D.-112, c'est-à-dire équipés du moteur Continental A-65. Pour montrer à sa clientèle la qualité de cet appareil et de sa fabrication, elle en engagea un exemplaire dans le Rally de la Foire de Paris.

L'équipage se composait de M. Pierre Herbaud, chef-pilote de l'Aéro-Club d'Issoire, et réceptionneur aux Etablissements Wassmer, et du soussigné, directeur de l'usine d'Issoire.

L'appareil était identique à ceux vendus; seul, le tableau de bord fut complété par une montre et un variomètre. En outre, des rideaux pare-soleil furent posés.

Le Jodel D.-112 accomplit le Rally avec le chargement suivant:

Equipage (72 kg. + 80 kg.); plein d'essence (60 litres). Dans la soute à bagages se trouvaient un jerricane avec un verseur (30 kg.), une trousse d'outillage avec une chambre à air de rechange (3 kg.), deux valises, une serviette de voyage, un sac de ravitaillement, un ensemble de cartes et nos vestes. C'est donc dans les conditions maximum de chargement que le voyage fut effectué.

Partis d'Issoire, après avoir survolé les vallées de l'Allier, de la Loire, du Rhône, nous avons longé la côte méditerranéenne pour retrouver la vallée de la Garonne, suivi la côte

par

Henri COPIER

de l'Atlantique et, en remontant la vallée de la Loire, avons rejoint Paris.

Nous avons prévu un itinéraire « tous temps » correspondant à un circuit intéressant. Nous avons fait, effectivement, trente-deux atterrissages et couvert 1.914 km.; deux atterrissages ne furent pas reconnus, car les tampons manquaient: un gardien et un moniteur ne disposaient pas de ce tampon... Le samedi soir, nous nous sommes posés à 19 h. 45; notre arrivée fut contrôlée également quinze minutes avant l'heure limite à Toussus. C'est donc une demi-heure que nous aurions pu employer pour accumuler d'autres points. Notre moyenne de temps perdu, pour les contrôles et les ravitaillements, fut de 7 minutes environ. C'est peu, mais nous pensons que, pour vaincre les quadriplaces, c'est sur ce facteur qu'il faut jouer.

Nous avions une bonne météo, et nous avons navigué au compas; le computeur nous fut d'un précieux secours.

Une lettre circulaire avait été envoyée, quinze jours auparavant, aux différents responsables des terrains.

En règle générale, nous étions attendus: derrière un bureau, devant le hangar, trois fois sur le terrain. Nous tenons particulièrement à souligner certains gestes, dignes de la plus parfaite courtoisie aéronautique.

A Royan, par exemple, les dirigeants du club, ayant pensé qu'à 8 heures, le dimanche matin, nous ne devions pas avoir déjeuné, nous avaient apporté le nécessaire sur le terrain...

Aux Sables-d'Olonne, on avait débouché une bonne bouteille en notre honneur. Nous avons bien regretté de n'avoir pu y goûter, faute de temps, et un vent debout retardant l'exécution de notre programme.

Nous remercions particulièrement les membres de ces deux clubs sympathiques et engageons les touristes de l'air à s'arrêter sur leurs terrains.

Le comportement du Jodel D.-112 s'est révélé excellent. Le moteur n'a pas eu besoin d'une goutte d'huile; il est arrivé dans un état de propreté remarquable. Les vitesses de croisière, prises comme base pour nos calculs de navigation, se sont révélées inférieures à la réalité, car partout nous étions en avance.

A 2.150 t.-m., cet appareil réalise donc un minimum de 165 km.-h.

Nous avons particulièrement apprécié sa maniabilité — et sa vitesse ascensionnelle — aussi bien au décollage qu'à l'atterrissage. Le 3 m/s, au vario, était courant.

La consommation d'essence ressortit à 17 litres environ à l'heure.

Nous fûmes surpris des performances remarquables des quadriplaces, tout à l'honneur des équipages, conséquence de la préparation de leur voyage et de la qualité des appareils.

Au cas où la même formule serait employée l'année prochaine, il deviendra nécessaire, pour aboutir à un classement honorable, de choisir son point de départ et une région où l'on pourra faire des « sauts de puce ».

Nous avons apprécié l'accueil réservé aux concurrents du Rally de la Foire de Paris et nous remercions vivement les organisateurs de celui-ci.



Le biplace Jodel-Wassmer à moteur Continental 65 CV.